

Les pilleurs d'ombres

auteur: Pierre SANSOT

éditeur: Editions Payot & Rivages, 1994

240 pages

(l'auteur évoque ses souvenirs d'enseignant)

... Je ne leur (°) avais jamais parlé de mes goûts. Sur le mode de la fable, je leur en dis un peu plus sur ce qui me tenait à coeur et qui rendait ma conduite plus intelligible. J'évoquais les fugues d'un petit garçon qui, bien avant l'aube, s'évadait par la fenêtre de sa chambre et allait au hasard dans la campagne qui entourait sa ferme. Seulement, il n'allait pas saluer le lever du soleil ni chanter un alléluia à un monde qui ne le mérite point. Il avait le sentiment de prendre avec lui un peu de nuit. Il s'en remplissait les poches, les yeux et il marchait très vite pour ne pas se laisser rattraper par l'inévitable. Notre merveilleux, notre petit voleur de nuit s'endormait. Il ne la laisserait s'envoler que lorsqu'il se réveillerait, sur le coup de onze heures, le soleil déjà bien haut dans le ciel. Il ne lâcherait prise que lorsque le combat serait devenu trop inégal pour être soutenu.

Ce petit garçon était possédé par la haine des assassins de la nuit et j'avais gardé de mon enfance cette singulière haine.

Survinrent les derniers jours de l'année scolaire. C'était une époque où l'on faisait encore des cadeaux, parfois perfides, de fin d'année. Je trouve cette coutume émouvante, j'accorde à ces cadeaux plus de valeur qu'à ceux de Noël ou de la fête des Mères, des Pères. Elle s'accorde au temps des récoltes, à l'été qui approche, à un contre-don qui cherche à magnifier ce qui fut donné. Une sorte d'émulation, de générosité intellectuelle. L'apaisement qui met fin à des conflits sourds et parfois à une guerre déclarée.

Mes élèves n'avaient pas oublié mon inclination pour l'ombre, pour la part de la nuit que le monde nous accorde dans sa bienveillance. Ils partirent à sa recherche. Le butin s'avérait plus ou moins important: ombre d'un peuplier, d'un mur d'une ferme abandonnée, d'un buisson. La récolte dépassa leurs espérances. Quand ils déposèrent à mes pieds leur trésor, il emplit la classe tout entière.

Je les remerciai. Je me pliai à leur demande: deviner de quelle sorte d'ombre il s'agissait et quel en était le donateur. C'était bien là l'ombre d'un cerisier ou d'un vieux paysan assis devant sa maison ou celle d'un perron. Celle-là encore toute humide avait été recueillie au bord du Lot. Cette autre encore tremblante sur la

crête ventée du village de Montréjeau. La plus délicate, en quelque sorte duveteuse, douce au toucher, enivrante à respirer, venait tout droit d'un prunier pour lequel j'éprouvais beaucoup d'affection et près duquel je corrigeais mes copies. Elle ne pouvait m'avoir été offerte que par la plus sensible de toutes, par Marie. Spontanément, je descendis de la chaire pour l'embrasser. Ses camarades ne se trompèrent pas sur le sens de mon geste, un geste d'émotion, de reconnaissance. En la tenant dans mes bras, je disais mon bonheur d'avoir enlacé, un instant furtif, toute ma classe.

Qu'allais-je faire de ces ombres une fois transportées dans mon appartement? Je les conserverais précieusement. Au crépuscule de ma vie, je leur rendrais plus fréquemment visite. Quand la mort se présenterait à moi, je l'accompagnerais, sans résister, très doucement vers le royaume des ténèbres.

Dans ma joie, nous avons oublié une misérable question d'intendance. Notre pays ainsi privé d'ombres connut une existence de sécheresse. Ce qui intriguait les pouvoirs, c'est que le désastre atteignait seulement Marmande et ses environs. Un pareil phénomène allait à l'encontre de tout ce qu'on leur avait enseigné en climatologie. Des savants, des prêtres, des mages voulurent en vain porter remède à cette situation déplorable.

Les anciens élèves de cette année-là, quand je les rencontrais, ne soufflaient mot et me regardaient d'un oeil complice. Les hommes de savoir et de pouvoir ne supposeraient jamais que la poésie peut, elle aussi, dérégler l'ordre des choses.

(pages 40 à 42)

(°) à ses élèves du lycée de Marmande

texte proposé par
Lucien Buessler
dans le cadre de la rubrique:

J'ai aimé